



ÉVÉNEMENT

Reconnaissance suédoise : et de onze pour l'Europe ! p.4



VOUS

p.6

LE COURRIER

p.7

ACTUALITÉ

Brèves p.8

Karabagh : Bakou rejette le pacte de non-agression proposé par Erévan p.8

France : Régionales, cinq élus d'origine arménienne p.8

Turquie : Erdogan menace les Arméniens d'Arménie d'expulsion p.9

Brèves p.10

Arménie : A Erévan, l'Eglise fait son cinéma p.10

Economie : 100 millions d'euros de prêts allemands à l'Arménie p.11

Hommage : Timbre américain d'Arshile Gorky p.11

Brèves p.11

L'INTERVIEW

Saison de la Turquie : Beaucoup de com' pour (presque) rien p.12

Une aiguille dans une botte de foin
Livres, expositions... Le nouvel emballage multiculturel



FRANCE

La première visite officielle de Serge Sarkisian en France p.14

AAAS : leçon de méthode, en 120 ans d'exercice p.15

Carrières : à la découverte des jeunes talents p.16

ARMÉNIE

Chiens et chats, avec ou sans collier ! p.18

PAGES ARMÉNIENNES

Սուրբ Յարութեան Տօն էջ 19

Հայր Ունի Ինֆուլտրոյն Երաժշտ. էջ 20

Սողոմոն Թեկիլիբեան էջ 21

Մանկա-պատանեկան էջ 22

CULTURE

Exposition : Une peinture mystique p.23

Rédition : Redécouvrez la poésie de Mélik p.23

Marseille : Amnésie internationale, 5^{ème} édition p.24

Festival : L'arménité en fête à Valence, sur la lancée d'Althen p.26

Musique : Se connaître soi-même pour dialoguer avec l'Autre p.28



Livre : La malédiction de Lausanne p.30

ENTREPRENDRE

La flamme du succès de Fuego Woman p.31

PORTRAIT

Dan et Macha Gharibian : Liberté chérie p.32



LES PETITES ANNONCES

p.34

AGENDA

p.34-35

Photo couverture : Jean Yérémián

LYON BELLECOUR

RESTAURANT

DE FRUITS DE MER ET DE CHOUCROUTE
20 place Bellecour - Lyon



Du Mardi au Dimanche midi sur place ou Vente à emporter
M. et Mme Tchertchian
04 78 38 21 85

Zéro problème

Ça s'affole à Ankara ! On a à peine le temps de digérer le vote de la Commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants aux Etats-Unis (cf. FA n° 358), que le Parlement suédois suit l'exemple des Américains, une semaine plus tard, en adoptant à l'arraché une résolution reconnaissant le Génocide arménien (cf. Evénement, pp. 4-5). Et puis, dans la foulée, on apprend que le Parlement bulgare s'appête à emboîter le pas à son homologue suédois ! Sans oublier le 24 Avril qui approche et le discours d'un Barack Obama qui risque de faire passer de nouvelles sueurs froides aux héritiers de la Sublime Porte... Les temps sont difficiles pour cette Turquie qu'une bonne partie de la communauté internationale tient pour responsable des ratés actuels du processus de normalisation inconditionnelle avec l'Arménie ! Alors la «bête» qui se sent traquée mord pour desserrer l'étou. D'un côté, cette diplomatie aux couleurs néo-ottomanes vend à qui mieux mieux son «Zéro problème avec les voisins», qui tient lieu de credo en politique étrangère, de l'autre, elle offre à la vindicte publique les quelques milliers d'immigrés arméniens venus chercher un travail qu'ils ne trouvaient plus de l'autre côté de la frontière, en les menaçant d'expulsion (cf. p. 9).

Alors nos mémoires saignées à vif nous rappellent qu'expulsion rime avec déportation. Immédiatement, notre décodeur interne s'active pour nous ramener 95 ans en arrière, comme si réminiscence rimait avec évidence. Bon ! Et si on l'arrêtait là, pour une fois, le rituel du «protocole arméno-arménien» ? Acculée, stigmatisée, la Turquie durcit son discours dans un réflexe d'impuissance face à une situation qui lui échappe dangereusement. Comme l'Azerbaïdjan, qui rejette le pacte de non-agression proposé par l'Arménie (cf. p. 8). Or, que retrouve-t-on face à la coalition des va-t-en-guerre ? Une Arménie qui agit une main de fer dans un gant de velours, et dans un style un rien persifleur. Prête à poursuivre le processus de normalisation des relations arméno-turques, mais suspendant sa ratification des protocoles à celle, préalable, d'une Turquie que le président Serge Sarkisian n'a pas hésité à égratigner : «Avons-nous dit durant les négociations que nous allions entraver le processus de reconnaissance internationale du Génocide ? Si les Turcs pensent que oui, ce n'est pas de notre faute !» (cf. FA n° 357, p. 7). Toujours prête à tendre la main à l'Azerbaïdjan, et même à pousser le bouchon jusqu'à inviter son président Ilham Aliév à «l'éventuelle cérémonie d'ouverture de la frontière arméno-turque» (cf. idem), mais rappelant ses réservistes pour tester leur capacité de combat face à un voisin belliqueux qui a violé le cessez-le-feu plus de 3 000 fois en quinze ans ! Au fond, le pari de la normalisation sans condition reviendrait-il à déclarer la guerre, avec son arsenal à soi, à ceux qui ne se sentent exister que par la guerre ? Et si l'Arménie nous donnait une leçon de résilience, en engrangeant des succès qui, pour fragiles qu'ils soient, doivent être appréciés à leur juste valeur par des générations nourries aux mamelles de la transmission du traumatisme ? Avoir perdu, sans doute ; être un perdant, sûrement pas ! Lorsqu'il sera temps de passer le flambeau à la génération suivante, ce serait sublime que la nôtre puisse tutoyer sa ligne de mire : «Zéro problème» avec sa conscience.

Varoujan Mardikian